

La qualité des services de garde à la petite enfance
Résultats de l'Étude longitudinale du développement des
enfants du Québec (ÉLDEQ)

The Quality of Early Childhood Day-Care Services
Results of the Longitudinal Study on the Development of
Québec Children (LSDQC)

La calidad de los servicios de las guarderías infantiles
Resultados del Estudio longitudinal del desarrollo de los niños
de Quebec (ELDEQ)

Christa Japel, Richard E. Tremblay and Sylvana Côté

Volume 33, Number 2, Fall 2005

Nouvelles tendances à l'égard de la petite enfance

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1079098ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1079098ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association canadienne d'éducation de langue française

ISSN

0849-1089 (print)

1916-8659 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Japel, C., Tremblay, R. & Côté, S. (2005). La qualité des services de garde à la petite enfance : résultats de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ). *Éducation et francophonie*, 33(2), 7-27. <https://doi.org/10.7202/1079098ar>

Article abstract

Attending a day-care centre in early childhood has become a normative experience for children. Many studies revealed that, even taking the family context into account, the quality of the day-care milieu has immediate and lasting effects on child development. Since 1997, Québec's new family policy has been aiming to create a network of quality day-care services which promote the socioaffective and cognitive development of children and prepare them for the demands of the school system. The recent results of the Longitudinal study on the Development of Québec Children (LSDQC) indicates that most of these day-care services are of minimal quality. The quality of the service varies, however, according to the type of day-care setting. Early childhood centres set up like a family environment are superior to those observed in the for-profit day-care centres and unregulated services in family settings. LSDQC data also reveals that the socio-economic characteristics of families who use day-care services vary considerably in quality. Thus, compared to children from well-off families, children from less socially and economically advantaged families are more susceptible to attending lower-quality day-care centres. These results highlight the importance of continuing to invest in a quality public day-care system accessible to all children, regardless of the socio-economic status of their parents.

La qualité des services de garde à la petite enfance : Résultats de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ)*

Christa JAPEL

Université du Québec à Montréal, Québec, Canada

Richard E. Tremblay

Université de Montréal, Québec, Canada

Sylvana Côté

Université de Montréal, Québec, Canada

RÉSUMÉ

La fréquentation d'un service de garde pendant la petite enfance est devenue une expérience normative pour les enfants. De nombreuses études ont révélé que, même en tenant compte du contexte familial, la qualité du milieu de garde a des effets immédiats et durables sur le développement des enfants. Depuis 1997, la nouvelle politique familiale au Québec vise la création d'un réseau de services de garde de qualité qui favorise le développement socioaffectif et cognitif des enfants et qui les

* Pour une description plus détaillée des résultats de l'ÉLDEQ, veuillez consulter le rapport « La qualité, ça compte! La qualité des services de garde au Québec : Résultats de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) » Choix, Montréal: Institut de recherche en politiques publiques, à paraître.

préparent aux exigences rencontrées à l'entrée dans le système scolaire. Or, les résultats récents de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) indiquent que la majorité de ces services de garde sont de qualité minimale. La qualité du service varie cependant selon le type de milieu de garde. Les centres de la petite enfance, en installation comme en milieu familial, affichent une qualité supérieure à celle observée dans les garderies à but lucratif et les services en milieu familial non régi. Les données de l'ÉLDEQ révèlent également que les caractéristiques socio-économiques des familles utilisatrices sont associées à d'importantes variations de qualité. Ainsi, comparés aux enfants de familles bien nanties, les enfants de familles moins favorisés sur le plan socio-économique sont plus susceptibles de fréquenter un service de garde de moindre qualité. Ces résultats soulignent l'importance d'un investissement continu dans un système public de services de garde de qualité, accessible à tous les enfants quel que soit le statut socio-économique de leurs parents.

ABSTRACT

The Quality of Early Childhood Day-Care Services: Results of the Longitudinal Study on the Development of Québec Children (LSDQC)

Christa Japel
Université du Québec à Montréal, Québec, Canada
Richard E. Tremblay
Université de Montréal, Québec, Canada
Sylvana Côté
Université de Montréal, Québec, Canada

Attending a day-care centre in early childhood has become a normative experience for children. Many studies revealed that, even taking the family context into account, the quality of the day-care milieu has immediate and lasting effects on child development. Since 1997, Québec's new family policy has been aiming to create a network of quality day-care services which promote the socioaffective and cognitive development of children and prepare them for the demands of the school system. The recent results of the Longitudinal study on the Development of Québec Children (LSDQC) indicates that most of these day-care services are of minimal quality. The quality of the service varies, however, according to the type of day-care setting. Early childhood centres set up like a family environment are superior to those observed in the for-profit day-care centres and unregulated services in family settings. LSDQC data also reveals that the socio-economic characteristics of families who use day-care services vary considerably in quality. Thus, compared to children from well-off families, children from less socially and economically advantaged families are more susceptible to attending lower-quality day-care centres. These results highlight the

importance of continuing to invest in a quality public day-care system accessible to all children, regardless of the socio-economic status of their parents.

RESUMEN

La calidad de los servicios de las guarderías infantiles: Resultados del Estudio longitudinal del desarrollo de los niños de Quebec (ELDEQ)*

Christa Japel

Universidad de Quebec en Montreal, Quebec, Canadá

Richarde E. Tremblay

Universidad de Montreal, Quebec, Canadá

Sylvana Côté

Universidad de Montreal, Quebec, Canadá

* Para una descripción detallada de los resultados del ELDEQ, consulte el informe « ¡La calidad cuenta! La calidad de los servicios de guardería en Quebec : Resultados del estudio longitudinal del desarrollo de los niños de Quebec (ELDEQ) » Choix, Montreal: Institut de recherche en politiques publiques, en prensa.

La frecuentación de un servicio de guardería durante la infancia se ha convertido en una experiencia normativa para los niños. Una gran cantidad de estudios revela que, aun si se tiene en cuenta el contexto familiar, la calidad del medio de guarda tiene repercusiones inmediatas y duraderas sobre el desarrollo de los niños. Desde 1997, la nueva política familiar de Quebec se propone crear una red de servicios de guardería de calidad que favorezca el desarrollo socio-afectivo y cognitivo de los niños y que los prepare a los requerimientos que confrontan al ingresar al sistema escolar. Ahora bien, los resultados recientes del Estudio longitudinal del desarrollo de los niños de Quebec (ELDEQ) muestran que la mayor parte de servicios de guardería poseen una calidad mínima. La calidad del servicio varía de acuerdo con el medio de guarda. Los centros de la infancia, tanto los públicos como aquellos del medio familiar, demuestran una calidad superior a la observada en las guarderías con fines lucrativos y en los servicios en medio familiar no reglamentados. Los datos del ELDEQ muestran asimismo que las características socioeconómicas de las familias usuarias están relacionadas con importantes variaciones de calidad. Así, si se compara a los niños de familias con recursos, los niños provenientes de familias desfavorecidas sobre el plan socioeconómico presentan más posibilidades de frecuentar un servicio de guardería de poca calidad. Los resultados realzan la importancia de una inversión constante en el sistema público de guarderías de calidad, accesibles a todos los niños sin importar la situación socioeconómica de sus familias.

Introduction

De plus en plus de familles avec des enfants d'âge préscolaire ont recours à la garde non parentale, principalement à cause de l'augmentation du nombre de mères qui travaillent. Au Québec, entre 1976 et 2002, le taux de participation au marché du travail des mères qui avaient des enfants en bas âge, soit plus jeunes que 6 ans, a augmenté de 30 à 73 % (Statistique Canada, 2003). Comparées aux mères de jeunes enfants dans le reste du Canada, les mères québécoises ont, dans le passé, affiché des taux inférieurs quant à leur participation au marché du travail, au nombre d'heures travaillées et à leur revenu. Cependant, cet écart s'est amoindri significativement depuis 1997 (Lefebvre, 2004). Ce phénomène semble directement relié à certaines nouvelles dispositions de la politique familiale entrées graduellement en vigueur au Québec depuis 1997. Plus précisément, la nouvelle politique familiale comprenait la mise en place de services éducatifs et de services de garde à la petite enfance visant à permettre aux parents de concilier leur rôle dans l'éducation de leurs jeunes enfants avec leur travail, leurs études ou leur réinsertion sociale ou professionnelle. Au-delà de la conciliation famille-travail, la création de ces services avait également comme but de fournir à tous les enfants, quel que soit le statut de leurs parents, un milieu préscolaire de qualité qui favorise leur développement socioaffectif et cognitif et qui les prépare aux exigences rencontrées à l'entrée dans le système scolaire (MFE, 1997).

L'implantation de la nouvelle politique familiale en ce qui concerne la création d'un réseau de services de garde éducatifs à contribution parentale réduite coïncide avec le début de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) qui est menée conjointement par la Direction Santé Québec de l'Institut de la statistique du Québec et une équipe interdisciplinaire de chercheurs venant de diverses universités (Jetté & Des Groseilliers, 2000). L'objectif de cette étude, qui a débuté alors que les enfants étaient âgés de 5 mois, est d'identifier les facteurs de risque et de protection qui, pendant une période cruciale de leur développement, peuvent compromettre ou favoriser leur adaptation à l'école. Étant donné cette coïncidence historique et la contribution potentielle de la qualité du milieu préscolaire au développement cognitif et social de l'enfant, une évaluation des milieux de garde fréquentés par les enfants de l'ÉLDEQ s'est avérée incontournable. Puisque les objectifs de la nouvelle politique familiale rejoignent ceux de l'ÉLDEQ, il était important d'évaluer la qualité des services de garde afin de dresser un portrait de la situation actuelle du réseau. Cet article présente un profil de la qualité des différents services de garde, en installation ou en milieu familial, fréquentés par les enfants de l'ÉLDEQ entre l'âge de deux ans et demi et de cinq ans. De plus, puisque la politique familiale québécoise vise l'égalité des chances grâce à la mise en place de services de garde de qualité accessibles à tous les enfants quel que soit le statut social de leurs parents, nous avons également examiné le lien entre le statut socio-économique des familles et la qualité des milieux de garde fréquentés par les enfants.

La qualité des services de garde

La qualité des services et le développement de l'enfant

Le développement des enfants est influencé par les multiples environnements auxquels ils sont exposés. Étant donné que la garde non parentale est devenue la norme dans plusieurs pays, et que ces services représentent un environnement important d'apprentissage, depuis une vingtaine d'années de nombreux chercheurs se sont interrogés sur l'impact de cette expérience sur le développement de l'enfant. La première vague de recherches dans ce domaine s'est préoccupée des effets négatifs possibles de la fréquentation d'un service à un très jeune âge. Ces travaux révèlent des résultats peu concluants quant à la qualité de l'attachement et à l'adaptation ultérieure de l'enfant ayant fréquenté un service avant l'âge d'un an (Belsky, 1986; Clarke-Stuart, 1989). Le deuxième courant de recherche s'est intéressé aux variations de qualité et leurs impacts éventuels sur le développement de l'enfant. Dans cette perspective, les recherches permettent de conclure que la fréquentation d'un service préscolaire de faible qualité peut nuire au développement social, affectif et cognitif de l'enfant (Burchinal et al., 1989), tandis qu'un milieu de qualité est associé à de multiples bénéfices développementaux pour les enfants (NICHD, 1996; NICHD & Duncan, 2003; Peisner-Feinberg et al., 2001), et particulièrement pour ceux issus de milieux défavorisés (Burchinal et al., 1997; NICHD & Duncan, 2003; Schliecker, White & Jacobs, 1991). Le troisième et plus récent courant de recherche s'est penché sur les influences conjointes des services préscolaires et des contextes familiaux sur le développement de l'enfant. En conséquence, examiner l'impact des services sur les jeunes enfants revient à étudier les questions entourant la qualité des soins reçus à la fois à la maison et dans des services de garde. Cependant, les caractéristiques du contexte familial qui sont fortement associées à l'adaptation de l'enfant, sont également reliées au choix du milieu préscolaire et à ses caractéristiques (NICHD, 1997, 1998). Les différentes études soutiennent néanmoins que la qualité des services offerts est un élément qui contribue au développement des enfants. Notons que les effets de qualité sont modérés, mais on les retrouve même après avoir tenu compte du facteur de sélection des familles concernant la qualité du service et la personnalité de l'enfant. À ce jour, donc, les résultats de diverses études longitudinales importantes et raisonnablement représentatives ont confirmé les effets à la fois immédiats et durables de services de garde de qualité sur le développement cognitif et langagier, ainsi que sur la réussite scolaire (Barnett, 2001; Campbell et al., 2001; NICHD & Duncan, 2003; Peisner-Feinberg et al., 1999; Sylva, Melhuish, Sammons, Siraj-Blatchford & Taggart, 2004). De plus, bien que la qualité puisse être encore plus cruciale pour les enfants issus de milieux socio-économiques plus défavorisés, les résultats indiquent qu'un service de garde de qualité est associé à des bénéfices développementaux chez les enfants de tous les milieux (Peisner-Feinberg et al., 2001).

À ce jour, donc, les résultats de diverses études longitudinales importantes et raisonnablement représentatives ont confirmé les effets à la fois immédiats et durables de services de garde de qualité sur le développement cognitif et langagier, ainsi que sur la réussite scolaire

1. Depuis le 1^{er} janvier 2004, les tarifs chargés aux parents sont de 7 \$ par jour, par enfant.

Les services de garde à la petite enfance au Québec

La création en 1997 des centres de la petite enfance (CPE) visait à faciliter le développement et l'égalité des chances pour les 1,6 millions d'enfants du Québec, entre autres, par la mise en place d'un réseau de services de garde éducatifs permettant à tous les enfants d'avoir accès à des services de qualité. Le gouvernement tentait de traduire en initiative concrète l'importance d'investir dans la petite enfance et ainsi dans le capital humain d'une société qui en bénéficiera à long terme. Les services éducatifs auxquels ont accès les jeunes enfants québécois sont regroupés en deux grandes catégories : les services dits en « installation » où l'on retrouve les centres de la petite enfance (CPE) et les installations à but lucratif (garderies); et les services dits « en milieu familial », qui incluent les milieux familiaux accrédités par les CPE, et les milieux familiaux non régis par la Loi sur les centres de la petite enfance et autres services de garde à l'enfance (Gouvernement du Québec, 1997). Tel qu'illustré par le tableau 1, le réseau des CPE, services à but non lucratif, subventionnés par l'état, gérés majoritairement par les parents et accessibles au modeste prix de 5 \$¹ par jour était en forte croissance de 1997 à 2003. Ceci reflète l'objectif du gouvernement qui était de créer quelque 200 000 places à partir des services régis existants, soit les garderies à but non lucratif, les services de garde en milieu familial accrédités et les garderies à but lucratif. Ce taux de croissance des CPE traduit également la préférence des parents pour ce type de milieu de garde. Les garderies à but lucratif affichent au contraire une très faible croissance, étant donné le moratoire de cinq ans imposé par le gouvernement sur la création de nouvelles garderies à but lucratif. Ce moratoire a été levé en juin 2002.

Tableau 1 : Développement des services à la petite enfance de 1997 à 2003
(Nombre de places)

	CPE Installation	CPE Milieu familial	Garderie	Nb total de places service régi	Nb d'enfants au Québec 0-4 ans
1997-98	36 606	21 761	23 935	82 302	428 297
1998-99	38 918	32 816	24 964	96 698	412 161
1999-00	44 735	44 882	24 936	114 553	397 971
2000-01	51 570	55 979	25 701	133 250	382 727
2001-02	58 525	62 193	25 883	146 600	373 191
2002-03	67 123	71 365	25 882	164 410	366 619

Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, 2004

Méthodologie

Échantillon

Depuis 1998, l'ÉLDEQ suit annuellement le développement d'une cohorte de 2 223 jeunes enfants. Cet échantillon, constitué à partir du registre des naissances, est représentatif des enfants nés au Québec entre le 1^{er} octobre 1997 et le 31 juillet 1998 (Jetté & Des Groseilliers, 2000). Les visites des milieux de garde fréquentés par les enfants de l'ÉLDEQ ont commencé en 2000 et se sont poursuivies annuellement jusqu'en 2003, année où toute la cohorte allait atteindre l'âge de cinq ans au mois de septembre. Pendant ces quatre années, nous avons pu observer 925 enfants au moins une fois dans leur milieu de garde, ce qui représente approximativement 70 % des enfants ayant fréquenté de façon régulière un milieu de garde entre 2000 et 2003. Une deuxième observation a pu avoir lieu dans 45 % des cas, une troisième dans 18 % des cas, et une quatrième dans 4 % des cas (c'est-à-dire à chacune des collectes). Au total, les assistantes ont effectué 1 574 observations d'une durée de cinq à six heures dans les différents services de garde à la petite enfance. Le tableau 2 présente le nombre des milieux évalués lors de chaque collecte ainsi que leur type.

Les résultats concernant la qualité des services de garde comportent un léger biais relié au statut socio-économique des enfants dont le milieu de garde a pu être évalué. Plus précisément, les enfants fréquentant un service de garde qui n'a pu être évalué, à cause du refus des parents ou du service de garde, provenaient de familles ayant un statut socio-économique légèrement plus faible.

Tableau 2 : Nombre de services à la petite enfance évalués, ÉLDEQ, 2000-2003

	CPE Installation	CPE M. Familial	Garderie	M. Familial Non régi	Total
2000 (2 ans)	126	66	56	53	301
2001 (3 ans)	253	166	98	81	598
2002 (4 ans)	151	60	51	28	290
2003 (5 ans)	198	45	91	17	351
Total	728	337	296	179	1 540

Note : Le total s'élève à N = 1540. Ne faisant pas partie des catégories ci-dessous, 34 services (prématernelles, halte-garderies ou jardins d'enfants) ne figurent pas dans le tableau.

Mesures

L'évaluation de la qualité des services de garde à la petite enfance

Afin d'évaluer la qualité des milieux préscolaires fréquentés par les enfants de l'ÉLDEQ, la traduction française du ECERS-R (Échelle d'évaluation de l'environnement préscolaire; Harms, Clifford, & Cryer, 1998) et son équivalent adapté pour le

milieu familial (Family Day Care Rating Scale; FDCRS - Grille d'évaluation des services de garde en milieu familial; Harms & Clifford, 1993) ont servi comme outil principal. Les caractéristiques psychométriques de ces instruments sont bien établies (Cassidy, Hestenes, Hegde, Hestenes & Mims, 2003). La valeur prédictive du ECERS-R est également bien documentée (Vandell & Wolfe, 2000). Ainsi, on trouve des relations significatives entre la qualité globale selon le score obtenu au ECERS et des indicateurs de développement cognitif et socioaffectif chez les enfants (par exemple, Peisner-Feinberg & Burchinal, 1997; Sylva et al., 2004). Le score au ECERS est également relié à certaines caractéristiques d'ordre structurel telles le niveau d'éducation et la formation spécialisée du personnel, leur rémunération et le statut juridique du service (Goelman et al., 2000; Sylva et al., 2004).

L'ECERS-R est conçue pour être utilisée auprès d'enfants âgés de deux ans et demi à cinq ans inclusivement qui fréquentent un milieu en installation. L'échelle comporte 470 descripteurs regroupés en 43 items qui constituent sept sous-échelles (Mobilier et aménagement, Soins personnels, Langage et raisonnement, Activités, Interactions, Structure du service, Parents et personnel). Étant donné le caractère multi-âge des services en milieu familial, la Grille d'évaluation des services de garde en milieu familial peut être utilisée pour tous les groupes d'âge d'enfants. Bien que les items reflètent la réalité d'un service en milieu familial, la structure de cette grille est presque identique à celle de l'ECERS-R (32 items regroupés en 6 sous-échelles, soit Espace et mobilier réservés aux soins et aux activités d'apprentissage, Activités de routine, Langage et raisonnement, Activités d'apprentissage, Développement social, Besoins des adultes). Les deux instruments permettent d'obtenir un score global de qualité ainsi qu'un profil de qualité pour chaque item et pour chaque sous-échelle. Le calcul est effectué à partir de l'absence ou de la présence des descripteurs et situe le service sur une échelle de 1 à 7. Le score le plus bas (1) décrit un service considéré 'inadéquat' (soins qui ne rencontrent pas les critères des règlements en vigueur et ne répondent pas aux besoins fondamentaux des enfants); un score de 3 classe le service dans la catégorie 'minimal' (soins qui rencontrent les critères des règlements en vigueur et, à un faible degré, les besoins fondamentaux de base), un service qui reçoit la cote 5 est considéré 'bon' (les soins prodigués sont appropriés aux stades développementaux des enfants); un service qui rencontre toutes les exigences de l'échelle se situe à 7, soit de niveau 'excellent' (des soins personnalisés de qualité supérieure).

L'indice de statut socio-économique

Le statut socio-économique est un indice qui est calculé à partir d'informations recueillies auprès des parents concernant leur niveau d'éducation, leur prestige occupationnel et le revenu familial. (Willms & Shield; 1996). Cet indice de position relative d'une famille par rapport à l'ensemble d'une population est un bon prédicteur de l'adaptation psychosociale chez les enfants (Willms 2002). Dans l'ÉLDEQ, cet indice a été standardisé avec une moyenne de zéro et deux écarts types au-dessus et en dessous. La moyenne de zéro représente le statut socio-économique moyen de la population à l'étude. Ainsi les familles qui se situent au-dessus de zéro sur cette

échelle ont un statut socio-économique plus élevé que la moyenne des familles, et celles qui se situent en dessous de zéro sont moins bien nanties que la majorité des familles. Pour les analyses présentées dans le cadre de cet article, nous avons divisé la distribution sur l'échelle de statut socio-économique en quartiles : le premier quartile représente les 25 % des familles qui se situent à l'extrême inférieur de l'échelle. Inversement, le quatrième quartile regroupe les 25 % des familles qui sont très favorisées sur le plan socio-économique.

La formation des assistantes

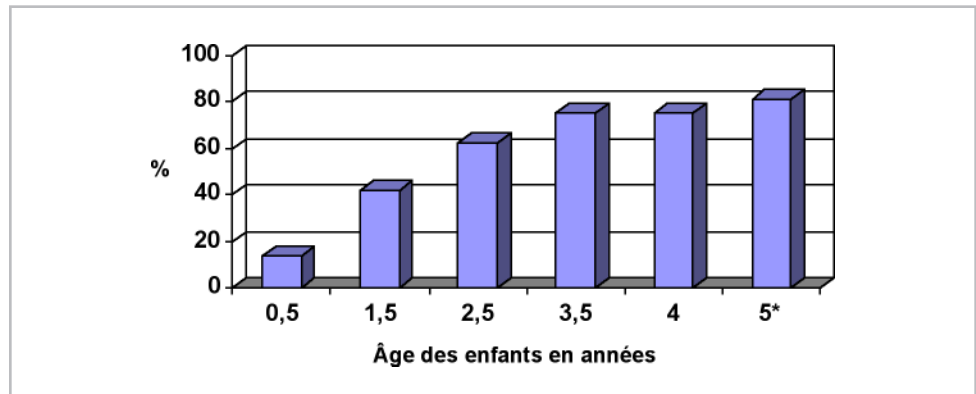
La formation des assistantes s'apparente à celle empruntée dans d'autres recherches sur la qualité des services de garde (Drouin et al., 2004; Goelman et al., 2000). Avant d'entamer les observations sur le terrain, les assistantes de recherche ont suivi une formation de cinq jours. Celle-ci comprenait une partie théorique qui visait à familiariser les assistantes avec les normes et règlements gouvernementaux concernant les services de garde ainsi qu'avec les fondements théoriques des échelles d'évaluation, leur utilisation et leur système de notation. La partie pratique comportait l'application de ces connaissances théoriques dans le cadre d'une visite d'un service. Cette visite était suivie d'une session permettant un retour sur les items pour lesquels des divergences de notation avaient été rapportées. De plus, au début de la collecte, les premières évaluations étaient effectuées par deux assistantes pour vérifier l'accord inter-juges sur le terrain. Dans le cas d'une divergence marquée entre les assistantes, des formations d'appoint et des visites dans un milieu en compagnie de la formatrice étaient mises en place. Cette pratique d'observation et de cotation sur le terrain a permis d'établir un accord inter-juges qui s'est avéré très satisfaisant (corrélations intra-classes de 0.93).

Résultats

À chaque collecte de données faite par les chercheurs de l'ÉLDEQ, les parents ont indiqué si leurs enfants fréquentaient un milieu de garde, et, si oui, de quel type de milieu il s'agissait.

Tel qu'illustré par la figure 1, le pourcentage des enfants dont les parents ont recours à un service se situe à 14 % alors que les enfants sont âgés de 5 mois. Un an plus tard, ce taux a triplé (42 %), sans doute à cause de la fin du congé parental et le retour au travail d'un bon nombre de mères. À l'âge de trois ans et demi et de quatre ans, trois quarts (75 %) des parents utilisent de façon régulière un service pour leurs enfants. Enfin, quand les enfants sont en âge d'aller à la prématernelle, 81 p. 100 fréquentent un milieu de garde (y inclus le service de garde de l'école pour les enfants qui fréquentent une prématernelle en milieu scolaire).

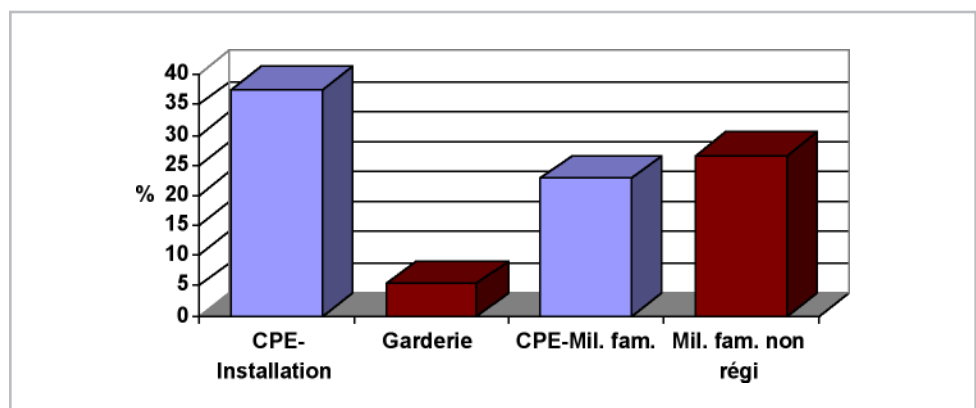
Figure 1 : Pourcentage des enfants qui utilisent les services de garde à la petite enfance selon leur âge, ÉLDEQ 1998-2003



*Les enfants auront atteint l'âge de 5 ans au 30 septembre 2003

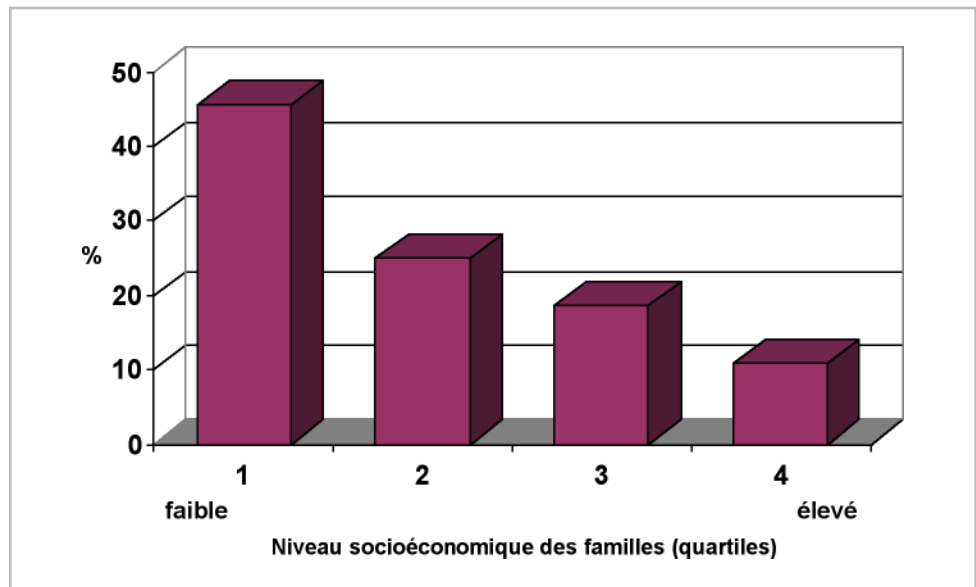
La figure 2 présente le type de service fréquenté par les enfants de l'ÉLDEQ à l'âge de trois ans et demi. On constate alors qu'à cet âge, plus de la moitié des enfants (60 %) bénéficient d'une place dans un centre de la petite enfance, soit en installation (37 %) ou en milieu familial (23 %). Environ 5 % des enfants fréquentent une garderie à but lucratif, et 27 % des enfants reçoivent des services en milieu familial non régi. Ce dernier taux assez élevé semble refléter le nombre insuffisant de places subventionnées disponibles aux parents, ce qui les amène à avoir recours à des services non régis. En fait, les parents ayant participé à l'ÉLDEQ ont indiqué qu'un peu plus de la moitié d'entre eux dont les enfants fréquentaient une garderie à but lucratif ou un milieu familial non régi auraient préféré un CPE (Desrosiers *et al.*, 2004).

Figure 2 : Répartition des enfants qui utilisent des services à trois ans et demi selon le type de milieu fréquenté



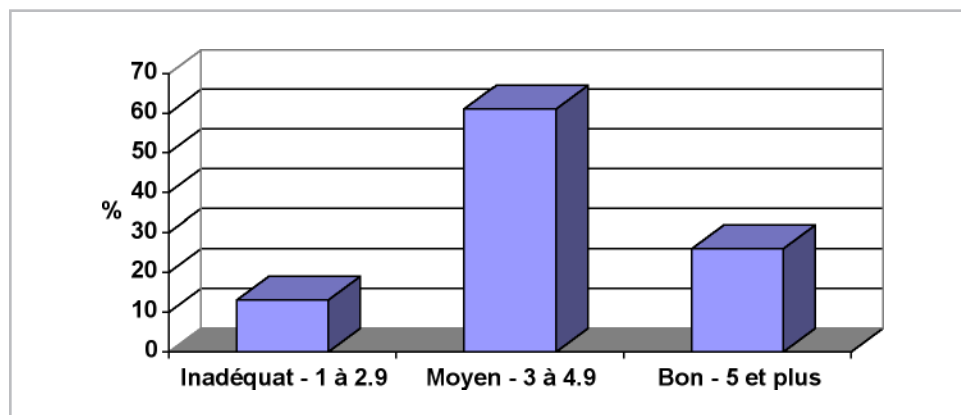
Si la majorité des enfants de l'ÉLDEQ (75 %) reçoivent des services de garde non parentale à l'âge de trois ans et demi, un quart des enfants (25 %) ne fréquentent pas un service de garde à cet âge. La figure 3 présente la distribution de ces enfants selon le statut socio-économique de leurs parents. Les données révèlent un gradient marqué quant à la fréquentation d'un service et le statut socio-économique des parents. Ainsi, parmi les familles appartenant au plus bas quartile socio-économique, presque la moitié (46 %) des enfants ne fréquentent pas un service de garde. Par contre, seulement 11 % des enfants dont les parents se situent dans le plus haut quartile socio-économique ne fréquentent pas un service de garde.

Figure 3 : **Distribution (%) des enfants qui ne reçoivent pas des services de garde à la petite enfance à l'âge de trois ans et demi selon le niveau socio-économique de leurs familles**



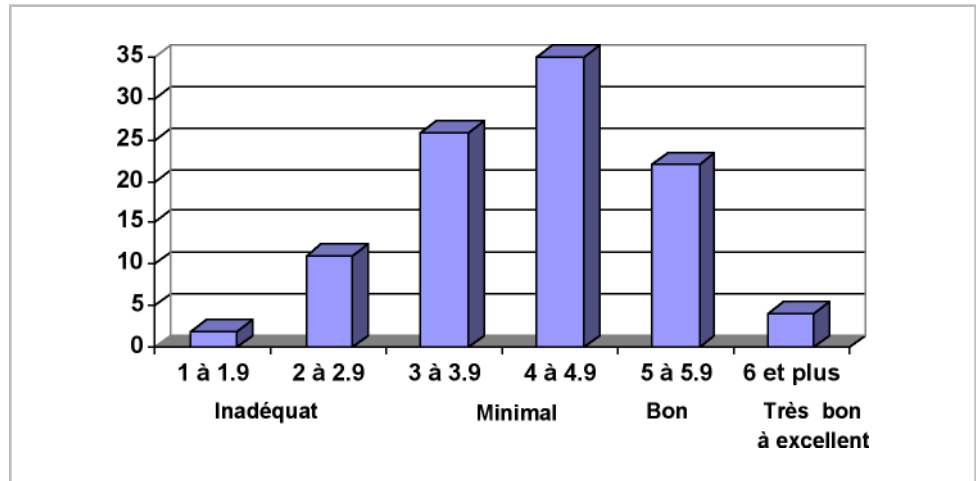
La figure 4 présente le résultat des 1 574 observations effectuées dans les services à la petite enfance de 2000 à 2003. Les données présentées se rapportent à l'ensemble des milieux évalués et comprennent les résultats de tous les types de services fréquentés par les enfants de l'ÉLDEQ (en installation, en milieu familial, régi et non régi). Il apparaît alors que la majorité de ces services (61 %) ont reçu un résultat les situant dans la catégorie 'minimale' en ce qui concerne la qualité d'ensemble des soins prodigués aux enfants. Environ 13 % des services se sont avérés inadéquats, et seulement un service sur 4 (26 %) a été coté à 5 ou plus, affichant ainsi une bonne qualité.

Figure 4 : **Qualité d'ensemble des milieux visités de 2000 à 2003 (N = 1574)**



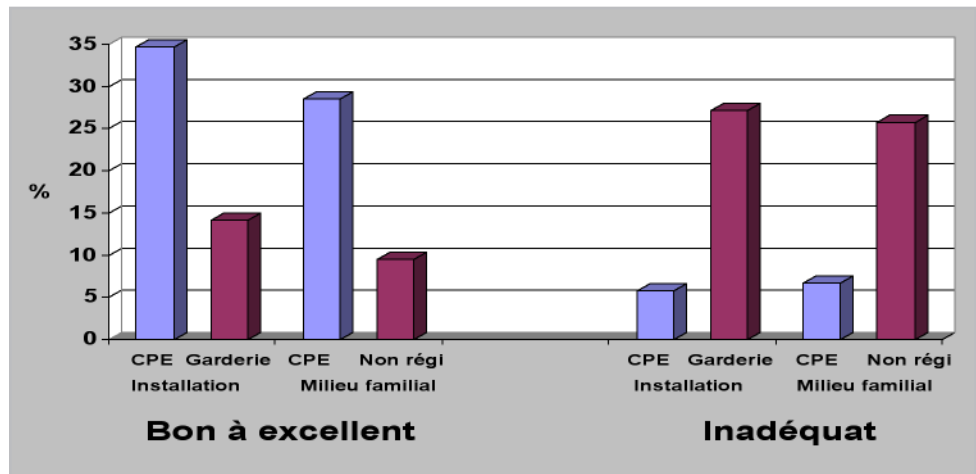
La figure 5 montre les résultats de façon plus détaillée. Par exemple, quand on regarde les milieux jugés inadéquats (13 %), c'est-à-dire où la santé et la sécurité ainsi que la stimulation éducative des enfants ne sont pas assurées, on note que 2 % se situent à la limite inférieure de cette catégorie, et que 11 % ont obtenu un score de 2 à 2,9. La majorité des milieux de garde (61 p. 100), sont de qualité minimale, ce qui signifie qu'ils satisfont aux standards de base relatifs à la santé et à la sécurité des enfants, mais que l'aspect éducatif y est minimal. Parmi ces derniers, 26% se trouvent dans la partie inférieure de la catégorie (3 à 3,9), et 35 % dans la partie supérieure (4 à 4,9). Environ un milieu sur 5 (22 %) dépasse ce seuil minimal, c'est-à-dire qu'il offre des services appropriés aux stades développementaux des enfants et qu'ils constituent un environnement éducatif et stimulant. Enfin, 4 % des milieux évalués ont un résultat de 6 et plus : ce sont des milieux qui favorisent encore davantage le développement des enfants.

Figure 5 : **Qualité d'ensemble des milieux visités de 2000 à 2003 (N = 1574)**



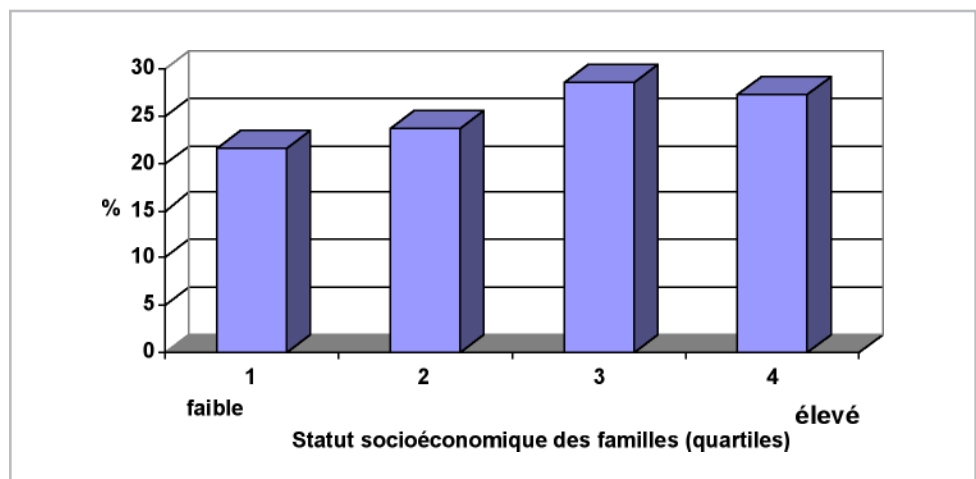
La qualité des services selon le type de milieu observé est présentée à la figure 6. Parmi les milieux ayant reçu un résultat de 5 et plus (bon à excellent) on constate que les centres de la petite enfance sont fortement représentés. Ainsi, plus d'un tiers (35 %) des CPE en installation et 29 % des CPE en milieu familial affichent une bonne qualité. Mais seulement 14% des garderies à but lucratif et un service en milieu familial non régi sur dix (10 %) atteignent ce niveau de qualité. Quant aux services ayant reçu un résultat inférieur à 3 et ainsi la cote 'inadéquat', on observe une distribution en sens inverse à l'égard du pourcentage des services à but lucratif ou non régis représentés dans cette catégorie. Seulement 6 % des CPE en installation et 7 % des CPE en milieu familial s'avèrent inadéquats tandis que 27 % des garderies et 26 % des services en milieu familial non régi ne rencontrent pas les standards de base.

Figure 6 : Pourcentage des différents services de garde qui se situent à un niveau de qualité d'ensemble « bon à excellent » et « inadéquat »



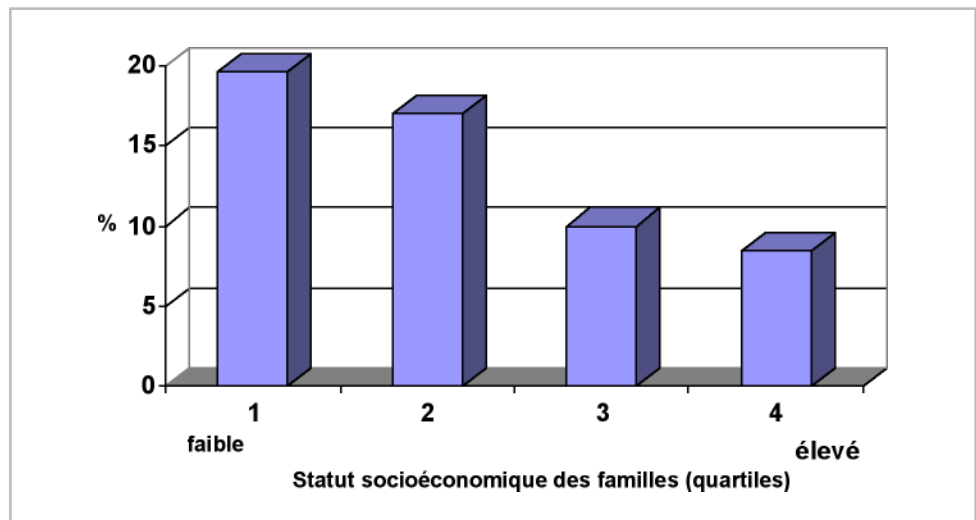
La figure 7 illustre de quel contexte socio-économique proviennent les enfants qui fréquentent les services de garde à la petite enfance de bonne qualité. Bien que la distribution ne semble pas trop biaisée, on note cependant un certain écart lorsque l'on compare les groupes d'enfants se situant aux deux extrêmes de la distribution. Seulement 22 % des enfants de familles plus défavorisées sur le plan socio-économique fréquentent un bon milieu pendant que 27 % des enfants de familles bien nanties bénéficient d'un service de bonne qualité.

Figure 7 : Pourcentage des enfants dans des services « bon à excellent » selon le niveau socio-économique de leurs familles



L'écart entre les enfants de familles favorisées et moins favorisées sur le plan socio-économique ressort de façon plus marquée quand la fréquentation des services inadéquats est examinée. Tel que bien illustré par la figure 8, les enfants de faible niveau socio-économique sont plus susceptibles de fréquenter un milieu inadéquat que ceux qui proviennent d'une famille aisée. Plus précisément, environ un enfant sur cinq (20 %) de familles se situant dans le plus faible quartile socio-économique se retrouve dans un service de garde coté 'inadéquat' alors que moins d'un enfant sur dix (9 %) de niveau socio-économique élevé passe son temps dans un environnement de qualité médiocre..

Figure 8 : **Pourcentage des enfants dans des services « inadéquat » selon le niveau socio-économique de leurs familles**



Discussion

Les observations dans les 1 574 services de garde à la petite enfance évalués entre 2000 et 2003 à l'aide du ECERS-R (ou son équivalent pour le milieu familial) révèlent que seulement un quart de ces milieux atteint un niveau de bonne qualité. Presque trois quarts des services se situent alors à un niveau de qualité d'ensemble qui est inférieur à bon. Bien que la majorité des services s'avère de qualité minimale, presque un milieu sur six n'assure pas la santé et la sécurité des enfants et est donc de qualité inadéquate.

Le niveau de qualité varie cependant selon le type de service utilisé. Parmi les services en installation, plus d'un tiers des CPE se classent dans la catégorie « bon à excellent », alors que moins d'une garderie à but lucratif sur six a été jugée de bonne qualité. On observe le même phénomène pour les services en milieu familial :

Presque trois sur dix des CPE en milieu familial sont classés « bon à excellent », alors que seulement un service en milieu familial non régi sur dix atteint un résultat le classant dans cette catégorie. Quant aux services jugés de qualité inadéquate, les garderies à but lucratif et les services en milieu familial non régis sont fortement représentés. En fait, plus d'un quart des garderies et des milieux familiaux non régis démontrent des lacunes importantes en ce qui concerne les soins prodigués aux enfants qui leur sont confiés. Ces résultats suggèrent que, dans l'ensemble, les services de garde à la petite enfance au Québec n'aient pas encore atteint le niveau de qualité recherché et visé par la nouvelle politique familiale.

Les résultats de l'ÉLDEQ confirment ceux du rapport *Oui, ça me touche!*, paru à la suite d'une enquête pancanadienne réalisée en 1998 auprès d'un échantillon de 234 milieux de garde en installation et de 231 en milieu familial, dont respectivement 36 et 42 étaient situés au Québec. Cette étude avait pour but de tracer le portrait des salaires, des conditions de travail et des meilleures pratiques qu'on retrouve dans ces services de garde. Pour y parvenir, on a utilisé la ECERS-R et la FDCRS comme outils d'évaluation (Goelman, et al., 2000; Doherty, et al, 2000). Cette enquête a fourni une vue d'ensemble de la qualité des services offerts dans les milieux de garde au Canada. Malgré un important effet de sélection dû au fait que plusieurs milieux de garde ont refusé d'y participer², les résultats de l'étude indiquent que la majorité des milieux de la petite enfance prodiguent des soins de garde qui sont de qualité minimale, c'est-à-dire que la santé et la sécurité des enfants ne sont généralement pas compromises, mais qu'il y a place à amélioration en ce qui concerne la stimulation des enfants par des activités variées adaptées à leur développement ainsi que les mesures en matière des pratiques d'hygiène.

Le rapport *Grandir en qualité*, qui a fait suite à l'enquête commandée par le gouvernement québécois à l'Institut de la statistique du Québec et réalisée au printemps de 2003 auprès de 800 groupes d'enfants dans des services de garde régis au Québec, arrive à une conclusion semblable (Drouin et al., 2004). L'étude, effectuée auprès d'un échantillon représentatif d'enfants qui fréquentaient des services de garde (en installation et en milieu familial) visait à évaluer la qualité de ces différents milieux, et à déterminer leurs forces et leurs faiblesses de même que les principales caractéristiques associées à la qualité des services offerts. Comme le gouvernement québécois avait choisi de créer ses propres outils d'évaluation, la comparaison qu'on peut faire entre les résultats de *Grandir en qualité* et ceux de l'ÉLDEQ et de *Oui, ça me touche!* est limitée. De plus, l'enquête de l'Institut de la statistique n'a évalué que les milieux régis. Cependant, de manière générale, ses résultats indiquent que les milieux de garde évalués n'atteignent, en moyenne, que la note passable. Et, comme les autres études, elle permet d'observer de faibles niveaux de qualité en ce qui a trait aux activités et au matériel qui favorisent le développement des enfants sur le plan du langage et de la psychomotricité. Cette enquête révèle également des lacunes importantes en matière de santé et de sécurité.

2. Les taux de refus se situent à 43 p. 100 pour les services en installation et à 39 p. 100 pour les services en milieu familial.

Par ailleurs, les résultats des trois études convergent en ce qui a trait à la qualité inférieure des milieux de garde à but lucratif, comparée à celle des milieux à but non lucratif. La qualité d'un service de garde à la petite enfance comporte plusieurs dimensions que l'on conceptualise habituellement selon deux grandes catégories d'indicateurs : la qualité structurelle et la qualité du processus (Vandell & Wolfe, 2000). La qualité de la relation éducatrice-enfant, qui est l'élément central de la qualité du processus, est fortement reliée aux compétences professionnelles que l'éducatrice possède. Ainsi, la présence d'un personnel ayant complété une formation postsecondaire en services éducatifs et de garde à l'enfance est fortement associée à la qualité d'un service (Cleveland & Krashinsky, 2004; Goelman et al., 2000). Au Québec, les règlements sur les garderies et les centres de la petite enfance stipulent que, dans une garderie, le titulaire de permis doit s'assurer qu'au moins un membre de son personnel sur trois possède une qualification en petite enfance, tandis que ce ratio se situe à deux sur trois dans les CPE. Étant donné que les garderies à but lucratif sont subventionnées à un taux d'environ 20 % plus bas que les CPE et que leur vocation est essentiellement commerciale, le manque de qualité observé dans ces milieux semble partiellement dû à l'embauche de personnel peu qualifié pour offrir des environnements enrichis qui favorisent le développement des enfants.

Les résultats de l'ÉLDEQ révèlent également qu'il y a un important écart socio-économique entre les familles qui ont recours à un service de garde à la petite enfance pour leurs enfants et celles qui n'utilisent pas ces services. Les enfants de milieux moins favorisés sur le plan socio-économique sont moins susceptibles de fréquenter un milieu de garde que les enfants de familles plus aisées. De plus, lorsque les enfants de milieux moins favorisés fréquentent un service de garde, celui-ci risque d'être de moindre qualité. Ceci suggère que, malgré l'augmentation importante du nombre de places en CPE depuis 1997, la politique familiale rejoint plus facilement la partie de la population qui est la moins défavorisée. En fait, les travaux d'économistes ont montré que l'investissement massif dans la création d'un réseau de CPE favorise les familles à haut revenu (Lefebvre & Merrigan, 2003). Ainsi 50 % des enfants bénéficiant d'une place à contribution réduite proviennent d'une famille ayant un revenu supérieur à 60 000 \$ alors que ces familles ne représentent qu'environ 36 % des familles avec des enfants d'âge préscolaire. Quant aux enfants des familles défavorisées (environ 18 % des enfants), ils ne représentent que 9 % des enfants en milieu de garde subventionné.

Conclusion

Les services de garde à la petite enfance ont connu de nombreuses transformations depuis l'adoption de la nouvelle politique familiale du gouvernement du Québec en 1997. Malgré le fait que la réforme de la politique familiale a suscité d'importantes critiques, le modèle québécois a permis la mise en place d'un réseau de centres à la petite enfance qui se démarquent par leur engagement d'offrir des services de qualité à tous les enfants. Depuis 1997, ce réseau a connu une rapide expan-

sion pour pouvoir répondre à la demande des parents, expansion dans laquelle l'accent a été mis sur la quantité plutôt que sur la qualité des places disponibles. Les résultats de l'ÉLDEQ présentés à la Commission des affaires sociales de l'Assemblée Nationale du Québec ainsi qu'à l'Association québécoise des Centres de la petite enfance (Tremblay, Japel, & Côté, 2003) ont soulevé un questionnement au sujet des pratiques dans les milieux et ont ainsi donné lieu à plusieurs initiatives régionales qui visent à augmenter le niveau de qualité dans les CPE. Ces initiatives doivent cependant composer avec un contexte de changement quant au financement du réseau. Depuis l'arrivée d'un nouveau gouvernement au Québec en 2003, de multiples changements ont été apportés telles l'augmentation des tarifs payés par les parents (de 5 \$ à 7 \$), l'imposition de restrictions budgétaires à tous les services, à but non lucratif comme à but lucratif, et la récupération de surplus accumulés par les CPE. De plus, ce gouvernement a pris position en faveur des garderies à but lucratif en leur accordant une place importante dans la création des 12 000 places qui manquaient encore pour rencontrer l'objectif de 200 000 places.

Nous sommes de l'avis que les services de garde à la petite enfance constituent un service essentiel qui relève du bien public et qui doit être porté collectivement, tout comme l'école publique et les soins de santé. Avoir accès à des services de qualité devrait être un droit assuré à chaque parent et à chaque enfant. Cependant, pour assurer l'égalité des chances, cibler des populations vulnérables et investir davantage pour améliorer les services qui leur sont offerts permettra de diminuer l'écart que l'on observe, sur le plan des chances de se développer pleinement, entre les enfants de milieux défavorisés et ceux de milieux favorisés. Une approche universelle qui ne prévoit pas de mesures particulières pour réduire ces écarts risque en fait de les aggraver (Ceci et Papierno, 2005). Le développement et le maintien d'un tel réseau de services nécessitent un investissement majeur des fonds publics. Mais cet investissement dans le capital humain d'une société rapportera des bénéfices encore plus importants à long terme (Heckman & Carneiro, 2003)

Références bibliographiques

- BARNETT, W.S. (2001). Early childhood education. Dans A. Molnar (Ed.), *School reform proposals: The research evidence*, (pp. 1-26), Greenwich, Conn : Information Age Publishing.
- BELSKY, J. (1986). Infant day care: A cause for concern? *Zero to Three*, 7(1), 1-7.
- BURCHINAL, M.R., CAMPBELL, F.A., BRYANT, D.M., WASIK, B.H., & RAMEY, C.T. (1997). Early intervention and mediating processes in cognitive performance of children of low-income African American families. *Child Development*, 68(5), 935-954.

- BURCHINAL, M., LEE, M., & RAMEY, C. (1989). Type of day-care and preschool intellectual development in disadvantaged children. *Child-Development, 60*(1), 128-137.
- CAMPBELL, F., PUNGELLO, E., MILLER-JOHNSON, S., BURCHINAL M., & Ramey, C. (2001). The development of cognitive and academic abilities: Growth curves from an early childhood experiment. *Developmental Psychology, 37*(2), 231-242.
- CASSIDY, D.J., HESTENES, L.L., HEDGE, A., HESTENES, S., & MIMS, S. (2003). *Measurement of quality in preschool child care classrooms: The Early Childhood Environment Rating Scale-Revised and its psychometric properties*. Presentation at the Biennial Meeting of the Society for Research in Child Development, April 2003, Tampa, FL.
- CECI, S. J., PAPIERNO, P. B. (2005). The rhetoric and reality of gap closing. When the 'have-nots' gain but the 'haves gain even more. *American Psychologist, 60*(2), 149-160.
- CLARKE-STEWART, K.A. (1989). Infant day care. Maligned or malignant? *American Psychologist, 44*(2), 266-273.
- CLARKE-STEWART, K.A., VANDELL, D.L., BURCHINAL, M., O'BRIEN, M., & MCCARTNEY, K. (2002). Do regulable features of child-care homes affect children's development? *Early-Childhood-Research-Quarterly, 17*(1), 52-86.
- CLEVELAND, G., & KRASHINSKY, M. (2004). *The quality gap: A study of nonprofit and commercial child care centres in Canada*. Childcare Resource and Research Unit. University of Toronto. <http://childcarepolicy.net/pdf/NonprofitPaper.pdf>
- DESROSIERS, H., GINGRAS, L., NEILL, G., & VACHON, N. (2004). « Conditions économiques, travail des mères et services de garde. Quand argent rime avec bonne journée maman! », dans : *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2002). De la naissance à 4 ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 3, fascicule 2.
- DOHERTY, G., LERO, D.S., GOELMAN, H., & TOUGAS, J. (2000). *You Bet I Care! Caring and Learning Environments: Quality in Family Child Care Across Canada*. Guelph, University of Guelph, Centre for Families, Work and Well-Being.
- GOELMAN, H., DOHERTY, G., LERO, D.S., LAGRANGE, A. & TOUGAS, J. (2000). *Oui ça me touche! : des milieux accueillants où l'on apprend : la qualité dans les garderies au Canada*, Guelph, Université de Guelph, Centre d'études sur la famille, le travail et le mieux-être.
- Gouvernement du Québec. (1997). *Loi sur les centres de la petite enfance et autres services de garde à l'enfance*. Chapitre 1, article 1.

- HARMS, T., CLIFFORD, R. M., & CRYER, D. (1998). *Échelle d'évaluation de l'environnement préscolaire*, de (M. Baillargeon & H. Larouche, Trad.). Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec. (Document original publié en 1990).
- HARMS, T., & CLIFFORD, R. M. (1993) *Un univers à découvrir : grille d'évaluation des services de garde en milieu familial*. (Ministère des Communications. Trad.). Québec, Publications du Québec. (Document original publié en 1983).
- HECKMAN, J., & CARNEIRO, P. (2003). *Human Capital Policy*. National Bureau of Economic Research, Inc. NBER Working Papers: 94-95.
- DROUIN, C., BIGRAS, N., FOURNIER, C., DESROSIERS, H., & BERNARD, S. (2004). *Grandir en qualité 2003. Enquête québécoise sur la qualité des services de garde éducatifs*. Québec, Institut de la statistique du Québec.
- JETTE, M., & DES GROSEILLIERS, L. (2000). L'enquête : description et méthodologie. Dans *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2002)*. Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 1, no 1.
- LEFEBVRE, P. (2004). Quebec's "innovative" early childhood education and care policy and its weaknesses. *Policy Options*. IRPP, Montréal.
- LEFEBVRE, P., & MERRIGAN, P. (2003). Investir tôt et bien plutôt que mal et tard : La politique familiale au Québec et au Canada, *Options politiques*. IRPP, Montréal.
- Ministère de la famille et de l'enfance. (1997). *Nouvelles dispositions de la politique familiale*. Gouvernement du Québec.
- National Association for the Education of Young Children. (1984). *Accreditation Criteria and Procedures of the National Academy of Early Childhood Programs*. Washington, DC : auteur.
- NICHD Early Child Care Research Network. (1996). Characteristics of infant child care: Factors contributing to positive caregiving. *Early Childhood Research Quarterly*, 11, 269-306.
- NICHD Early Child Care Research Network. (1997). The effects of infant child care on infant-mother attachment security. *Child Development*, 68(5), 860-879.
- NICHD Early Child Care Research Network. (1998). Early child care and self-control, compliance and problem behaviour at twenty-four and thirty-six months. *Child Development*, 69(4), 1145-1170.
- NICHD Early Child Care Research Network. (2002). Early child care and children's development prior to school entry: Results from the NICHD study of early child care. *American Educational Research Journal*, 39, 133-164.
- NICHD Early Child Care Research Network & Duncan, G. J. (2003). Modeling the impacts of child care quality on children's preschool cognitive development. *Child Development*, 74(5), 1454-1475.

- PEISNER-FEINBERG, E.S., & BURCHINAL, M. (1997). Relations between preschool children's child care experiences and concurrent development: The cost, quality and outcome study. *Merrill-Palmer Quarterly*, 43(3), 451-477.
- PEISNER-FEINBERG, E.S., BURCHINAL, M., CLIFFORD, R., CULKIN, M., HOWES, C., KAGAN, S.L., YAZEJIAN, N., BYLER, P., RUSTICLI, J., & ZELAZO, J. (1999). *The children of cost, quality and outcomes go to school*. Chapel Hill, NC : University of North Carolina, Frank Porter Graham Child Development Center.
- PEISNER-FEINBERG, E.S., BURCHINAL, M., CLIFFORD, R., CULKIN, M., HOWES, C., KAGAN, S.L., YAZEJIAN, N. (2001). The relation of preschool child-care quality to children's cognitive and social development trajectories through second grade. *Child Development*, 72(5), 1534-1553.
- SCHLIECKER, E., WHITE, D.R., & JACOBS, E. (1991). The role of day care quality in the prediction of children's vocabulary. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 23(1), 12-24.
- Statistique Canada. (2003). *Enquête sur la population active*. No au catalogue : 71-544-XIF.
- STEPHENS, K. (2001). Creative staff training is key to quality: Ideas for effective training. *Child-Care Information Exchange*, 142, 27-30.
- SYLVA, K., MELHUIISH, E., SAMMONS, P., SIRAJ-BLATCHFORD, I., & TAGGART, B. (2004). *The Effective Provision of Pre-School Education (EPPE) Project: Final Report*. University of London, Institute of Education. London, UK.
- TREMBLAY, R.E., JAPEL, C., & COTE, S. (2003). Les jeunes enfants du Québec sont-ils bien gardés? Vers une politique intégrée pour le développement des ressources humaines. Mémoire présenté le 9 septembre 2003. Consultations particulières et auditions publiques. Commission des affaires sociales de l'Assemblée Nationale du Québec.
- VANDELL, D.L., & WOLFE, B. (2000). *Child Care Quality: Does It Matter and Does It Need to be Improved*. US Department of Health and Human Services, Washington, DC.
- WILLMS, J. D. (2002) Socioeconomic gradients for childhood vulnerability. Dans J. D. Willms (Ed.), *Vulnerable children* (pp. 71-102). University of British Columbia Press.
- WILLMS, J. D., & SHIELDS, M. (1996). A measure of socioeconomic status for the National Longitudinal Study of Children. Report prepared for Statistics Canada.